

SOCIÉTÉ - TRAFIC DE DROGUE

Narcobanditisme : dans les Bouches-du-Rhône, le personnel pénitentiaire sous pression

Les centres de détention autour de Marseille accueillent des centaines de détenus liés au trafic de stupéfiants. Les surveillants sont particulièrement exposés à des agressions, jusqu'à leur domicile. Des expéditions punitives commanditées depuis les prisons.

Par Luc Leroux (Marseille, correspondant)
Publié aujourd'hui à 05h30 - Lecture 3 min.

Offrir l'article

Article réservé aux abonnés



Couloir de la prison des Baumettes, à Marseille, le 13 février 2021. NICOLAS TUCAT / AFP

« On m'a demandé de venir. Ça a dit : y a 5 000 euros donc j'ai dit oui vu que j'avais besoin de sous. C'était juste pour brûler une voiture. » Mis en examen début octobre, ce jeune Marseillais de 19 ans a reconnu avoir participé à une expédition punitive contre un surveillant du centre pénitentiaire d'Aix-Luynes, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). Le jeune homme et trois complices, une nuit de juin 2023, avaient quitté une cité des quartiers nord de Marseille et rempli un jerrican d'essence en chemin pour aller, du côté d'Aix-en-Provence, incendier le véhicule de l'agent, garé devant chez lui. « On devait juste lui mettre un coup de pression », a expliqué un autre membre de l'équipe, également interpellé en octobre.

Lire aussi | [Quand les assassinats liés aux trafics de drogue sont commandités de la prison](#)

Sur place, ils s'aperçoivent qu'ils n'ont pas de briquet, alors celui qui a l'arme en main tire à deux ou trois reprises sur le véhicule, croyant pouvoir déclencher un incendie. Leur manège réveille l'agent et son voisin. Ce dernier entend clairement un des hommes cagoulés lancer aux autres : « S'il sort, je tire ! » Sur la façade du domicile, les enquêteurs ont relevé des impacts, ce qui vaut aux trois membres du commando une mise en examen pour « tentative d'assassinat sur une personne dépositaire de l'autorité publique ».

Cette agression d'un agent pénitentiaire, commise à son domicile, n'est pas un cas isolé. Le 25 juillet, une surveillante, en poste également au centre pénitentiaire d'Aix-Luynes, est suivie par un véhicule depuis la prison. Lorsqu'elle se gare devant chez elle, trois hommes cagoulés la frappent à coups de pied et de poing, tentent de s'emparer de son téléphone portable et lui dérobent les clés de sa voiture. Fin août, cinq personnes sont identifiées, dont deux détenus de Luynes en conflit avec la surveillante. Toutes sont mises en examen pour « association de malfaiteurs » et « vol en bande organisée accompagné ou suivi de violences ».

« Sujet majeur de préoccupation »

Les deux détenus, commanditaires supposés de ces violences ayant entraîné une interruption totale de travail de dix jours, appartiennent, selon un enquêteur, au narcobanditisme marseillais, l'un étant incarcéré pour assassinat, l'autre pour trafic de stupéfiants.

Plus récemment encore, le 7 octobre, à 4 heures du matin, des inconnus ont incendié la porte du domicile d'un surveillant des Baumettes, le centre pénitentiaire de Marseille. « Le milieu pénitentiaire est exposé à la puissance 10 à la violence du narcobanditisme, qui va crescendo et s'exprime désormais en dehors des lieux de détention », déplore un magistrat, pour lequel c'est « un sujet majeur de préoccupation ».

Le Monde | Ateliers
Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences **Découvrir** →

Ces agressions de surveillants apparaissent téléguignées depuis la détention, avec un recours, à l'extérieur, à de jeunes hommes de main. Sur le téléphone d'un des quatre Marseillais missionnés pour le « coup de pression » à Aix-en-Provence en 2023, les enquêteurs ont retrouvé un message du commanditaire : « Une fois la mission faite, vous prenez 4 points plus 1 k de décochage si vous l'avez bien fait voire + » ; en d'autres termes, la rémunération est fixée à 5 000 euros.

Lire aussi | [Marseille décrite par des magistrats comme une « narcoville » en proie à une « guerre asymétrique entre l'Etat et les trafiquants »](#)

La scène avait été filmée, gage que la mission était remplie. Dans la liste des détenus avec lesquels le surveillant ciblé avait connu des incidents figurent des membres importants du narcobanditisme local. Aucun lien n'est cependant établi. S'ils ont avoué les faits, les jeunes Marseillais n'ont rien révélé de leur commanditaire – un pseudo sur Snapchat –, par peur de représailles sur leur famille, ont-ils expliqué.

« Problématique de masse »

Les autorités judiciaires sont mobilisées sur de tels faits qui touchent « des personnels exposés par leurs fonctions à tous les risques, d'agression verbale, physique, mais aussi de corruption et de menaces en cas de refus de céder », analyse un acteur de la juridiction interrégionale spécialisée. Parmi les quelque 750 personnes détenues dans les prisons de la grande région marseillaise (jusqu'au Pontet, près d'Avignon) mises en cause pour des faits relevant du crime organisé, la moitié appartient au haut du spectre du narcobanditisme. « C'est dire, indique un magistrat, que, contrairement au terrorisme – l'autre enjeu de notre société, mais qui touche un nombre réduit de personnes –, les trafics de stupéfiants impliquent une problématique de masse, et il faut être capable de gérer des flux importants de personnes d'une particulière dangerosité. »

A travers des enquêtes ouvertes par les parquets sur des faits de corruption visant des surveillants, un magistrat assure que l'« on voit les réseaux toquer à la porte des centres éducatifs fermés pour récupérer des mineurs qui y sont placés », mais aussi que les « jeunes agentes de l'administration pénitentiaire constituent l'un des points de fragilité. Elles sont les plus agressées et les plus approchées dans le but de les corrompre ».

Une ex-surveillante âgée de 28 ans sera jugée, le 18 décembre, à Marseille, pour « association de malfaiteurs » aux côtés d'un membre éminent d'une des principales équipes du narcotraffic local. A sa sortie de prison en novembre 2021, celui-ci avait recontacté par Snapchat la surveillante, puis ils avaient entretenu une relation intime alors qu'il est soupçonné d'avoir préparé un homicide volontaire. Devenue intérieurement, l'ancienne agente pénitentiaire a affirmé n'avoir jamais fait entrer en détention des téléphones ou de la drogue. Elle avait été tabassée devant chez elle en 2020, des violences commanditées par des détenus, avait-elle déclaré.

Lire aussi | [Le narcotraffic marseillais derrière l'incendie d'un cabinet d'expert judiciaire](#)

En février, le narcobanditisme avait déjà franchi un cap en envoyant des jeunes gens mettre le feu au laboratoire d'un expert judiciaire en documents informatiques. Sous la promesse de quelques milliers d'euros, les incendiaires avaient été recrutés dans une cité marseillaise, sans savoir à quel objectif on leur demandait de s'en prendre.

Luc Leroux (Marseille, correspondant)

Contribuer [Réutiliser ce contenu](#)

Le Monde Ateliers

Découvrir

Cours du soir
Comment regarder les impressionnistes ?

Festival Chaleur humaine
Comment réussir la transition écologique ?

Masterclass en direct
Deux heures pour découvrir les conseils d'écriture de Marie Darrieussecq

Cours
De l'a la p la appr

SERVICES LE MONDE

- Boutique Le Monde
- Les ateliers du Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés
- Sudokus
- Résultats des élections législatives 2024
- Education
- Gastronomie
- Réutiliser nos contenus

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Les meilleures imprimantes laser
- Les meilleurs aspirateurs robots
- Jeux de société pour adultes

CODES PROMO

- Codes promo
- Black Friday
- Soldes

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Nos partenaires
- Découvrir le jardinage
- Hits du moment
- Mahjong solitaire gratuit
- Jeux gratuits d'arcade
- Bubble Shooter
- Consulter les annonces légales
- Le Monde pour les hôtels

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evénements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- Le Nouvel Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'économie
- M Publicité
- Le carnet du Monde

NEWSLETTERS DU MONDE

- Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

- Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

- Archives du Monde
- S'abonner / Se désabonner
- Se connecter
- Consulter le Journal du jour
- Événements abonnés
- Jeux-concours abonnés
- Contacteur Le Monde

INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE

- Mentions légales
- Charte du Groupe
- Politique de confidentialité
- Gestion des cookies
- Conditions générales
- Aide (FAQ)